

# **NABIS**

**BONNARD, VUILLARD,  
MAURICE DENIS,  
VALLOTTON...**

**1888-1900**

25 septembre 1993 - 3 janvier 1994

Galeries nationales du Grand Palais  
Entrée Clemenceau  
Place Clemenceau  
75008 Paris



# SOMMAIRE

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

COMMUNIQUE

CHRONOLOGIE DES NABIS

QUELQUES OEUVRES MAJEURES

SOMMAIRE DU CATALOGUE

LISTE DES OEUVRES EXPOSEES

LISTE DES PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE

EDITIONS RMN

PRODUITS DERIVES



## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

**Horaires** : tous les jours sauf le mardi, de 10h à 20h (fermeture des caisses à 19h15), le mercredi jusqu'à 22h (fermeture des caisses à 21h15).

**Prix d'entrée** : 45 F, tarif réduit et lundi : 31 F

**Visites de groupes et visites-conférences** : groupes limités à 25 personnes sur réservation, uniquement par écrit : service de l'accueil du public, Galeries nationales du Grand Palais, avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris.

**Renseignements groupes** : tél (1) 44 13 17 10

**Commissariat** :

Claire Frèches-Thory, conservateur en chef au musée d'Orsay  
Ursula Perucchi-Petri, vice-directeur du Kunsthaus de Zürich

**Muséographie** : Agence Pylône

**Métro** : Champs-Élysées Clemenceau

**Contacts** :

Réunion des musées nationaux  
Alain Madeleine-Perdrillat, communication  
Florence Le Moing et Annick Duboscq, presse  
Tél : (1) 40 13 47 62



# COMMUNIQUE

Présentée à Zürich du 28 mai au 15 août 1993, cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux/Musée d'Orsay et le Kunsthhaus de Zürich; elle est réalisée à Paris avec le soutien d' Aerospatiale.

Cette exposition, est la première consacrée aux Nabis en tant que groupe, depuis celle de 1955 à Paris, au Musée National d'Art Moderne (*Bonnard, Vuillard et les Nabis*).

Le mot "Nabi" signifie "Prophète" en hébreu, et c'est par ce terme qu'un groupe de jeunes artistes, tous nés entre 1860 et 1870, une douzaine au total, choisirent de se désigner pour affirmer leur volonté commune de renouveler la peinture, et de se démarquer de la peinture officielle. Parmi eux : Bonnard, Maurice Denis, Paul-Elie Ranson, K. X. Roussel, Vuillard... Sous la houlette de Paul Sérusier qui avait recueilli à Pont-Aven le message de Gauguin dans un petit tableau intitulé *Le Talisman* (musée d'Orsay), ces jeunes élèves de l'Ecole des Beaux-Arts ou de l'Académie Julian forment un groupe cohérent à Paris pendant une courte période (de 1888 à 1900 environ). Ils sont bientôt rejoints par quelques étrangers, le hollandais Verkade, le hongrois Rippl-Ronai et le suisse Vallotton; ils accueillent également Maillol, Lacombe et Ibels.

Fortement influencés par les idées synthétistes et symbolistes de Gauguin, ils sont aussi très marqués par la vogue du japonisme et collectionnent les estampes japonaises. Leur recherche porte sur la simplification des formes, qu'ils obtiennent en usant notamment de larges aplats de couleurs. Lignes, formes et couleurs ne doivent plus seulement décrire le visible, mais se faire les supports expressifs de l'"invisible".

Désireux de restaurer l'unité de l'art, ils réalisent un grand nombre d'objets et de projets décoratifs : éventails, paravents, vitraux, tapisseries, papiers peints qui signent la réconciliation entre l'artiste et l'artisan. Ils se montrent également novateurs dans le domaine des arts graphiques en réalisant des albums d'estampes et des livres illustrés. Ils réalisent de nombreux ensembles décoratifs à la demande de particuliers comme les frères Natanson, directeurs de la *Revue Blanche*, à laquelle ils sont étroitement associés.

Les Nabis se sont donné comme but commun d'intégrer l'art à la vie. Bonnard le dira lui-même : *"Notre génération a toujours cherché les rapports de l'art avec la vie. A cette époque j'avais personnellement l'idée d'une production populaire et d'application usuelle : gravure, éventails, meubles, paravents"*.

Trois cents oeuvres de ces artistes sont réunies. Afin de mieux rendre compte de leur activité multiforme, le parcours s'organise autour des différents thèmes qu'ils ont abordés :

- japonisme (avec, notamment, la *Marine bleue* de Lacombe);
- scènes urbaines et parcs (avec *Crépuscule* ou *La partie de croquet* de Bonnard ...);
- paysages purs,
- scènes religieuses et ésotériques (avec le célèbre *Matin de Pâques* de Maurice Denis ...);
- théâtre (avec le *Portrait de Lugné-Poe* par Vuillard ...);
- scènes intimistes et portraits (avec le *Grand intérieur aux six personnages* de Vuillard et *Misia à sa coiffeuse* de Vallotton).

Certains regroupements sont également faits pour les panneaux décoratifs, les estampes, les oeuvres de petits formats et les objets.





## CHRONOLOGIE DES NABIS

- 1888** octobre Sérusier peint *Le Talisman* sous la dictée de Gauguin
- 1889** juin-octobre Exposition Volponi, au café des Arts, dans l'enceinte de l'Exposition universelle (Gauguin et les peintres de l'Ecole de Pont-Aven).  
1er décembre Publication du premier numéro de *La Revue blanche*.
- 1890** 25 avril-22 mai Exposition de la gravure japonaise à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.  
23 et 30 août Denis publie "Définition du Néo-traditionnisme" dans *Art et critique*.  
novembre Création du Théâtre d'Art de Paul Fort.
- 1891** 20 mars-27 avril Bonnard, Denis, Ibels, Vallotton participent à la septième exposition de la Société des Artistes indépendants.  
juin Bonnard et Vuillard louent un atelier 28, rue Pigalle : "*Sérusier, Percheron, Gauguin, Coquelin cadet, Ibels, Ranson, le père Barc de Boutteville, Mauclair, bien d'autres (...) s'assirent dans cet atelier qui était grand comme un mouchoir de poche*" (Lugné-Poe).  
1er août-30 sept. Première exposition des Beaux Arts au château de Saint-Germain-en-Laye avec des oeuvres de Bonnard, Denis, Ibels, Ranson, Sérusier, Verkade, Vuillard.  
décembre Première exposition des Peintres impressionnistes et symbolistes à la galerie Le Barc de Boutteville (Bonnard, Denis, Ibels, Ranson, Sérusier, Vuillard)
- 1892** 19 mars-27 avril Bonnard, Denis, Ibels, Ranson, Verkade participent au Salon de la Société des Artistes indépendants.  
mai-septembre Deuxième exposition des Peintres impressionnistes et symbolistes à la galerie Le Barc de Boutteville (Bonnard, Denis, Ibels, Ranson, Sérusier).  
août Seconde exposition des Beaux Arts au château de Saint-Germain-en-Laye avec des oeuvres de Bonnard, Denis, Ranson, Sérusier, Vuillard.  
fin novembre Bonnard, Denis, Ibels, Ranson, Sérusier, Verkade et Vuillard participent à la troisième exposition des Peintres impressionnistes et symbolistes chez Le Barc de Boutteville.
- 1893** 18 mars-27 avril Exposition de la Société des Artistes indépendants (Bonnard, Denis, Ibels, Ranson, Vallotton).  
avril-juin Quatrième exposition des Peintres impressionnistes et symbolistes à la galerie Le Barc de Boutteville (Bonnard, Denis, Ibels, Ranson, Roussel, Sérusier, Vallotton).  
17 mai Création du Théâtre de l'Oeuvre par Lugné-Poe avec en première représentation *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck.  
juillet-août Publication du premier *Album de La Revue blanche* avec des gravures de Bonnard, Denis, Roussel, Vuillard.  
octobre-déc Cinquième exposition chez Le Barc de Boutteville (Bonnard, Denis, Ibels, Lacombe, Ranson, Rippl-Rónai, Roussel, Sérusier, Vuillard).
- 1894** 17 fév. 15 mars Denis, Ibels, Maillol, Ranson, Vallotton participent à la première exposition de la Libre-Esthétique à Bruxelles.  
mars Sixième exposition chez Le Barc de Boutteville (Bonnard, Denis, Ibels, Lacombe, Ranson, Sérusier, Vuillard).  
5-20 avril Exposition de pastels et de dessins de Roussel dans les bureaux de *La Revue blanche*.  
avril-mai Ibels, Ranson, Rippl-Rónai participent au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts.



	15 mai-fin juin	Exposition d'oeuvres de Bonnard, Denis, Ibels, Ranson, Roussel, Sérusier, Vallotton, Vuillard dans les bureaux de <i>La Dépêche de Toulouse</i> à Paris.
	mai-juin	Siegfried Bing commande aux Nabis des maquettes de vitraux.
	juillet-août	Septième exposition des Peintres impressionnistes et symbolistes à la galerie Le Barc de Boutteville (Bonnard, Denis, Ibels).
	novembre-déc.	Bonnard, Denis, Lacombe, Sérusier participent à la huitième exposition des Peintres impressionnistes et symbolistes à la galerie Le Barc de Boutteville;
	décembre	Second <i>Album de La Revue blanche</i> avec des gravures de Bonnard, Denis, Ibels, Rippl-Rónai, Roussel, Sérusier, Vallotton, Vuillard.
<b>1895</b>	23 févr.1er avril	Denis, Ibels, Ranson, Rippl-Ronai, Vallotton participent à la seconde exposition de la Libre Esthétique de Bruxelles.
	avril-juin	Denis, Maillol, Ranson, Rippl-Rónai, Vallotton exposent au Salon de la Société nationale des Beaux-arts où sont aussi présentés les vitraux commandés par Bing à Bonnard, Denis, Ibels, Roussel, Sérusier, Vallotton, Vuillard.
	avril	Neuvième exposition des Peintres impressionnistes et symbolistes à la Galerie Le Barc de Boutteville (Denis, Ranson, Sérusier).
	mai-juin	Bonnard, Denis, Ibels, Roussel, Vallotton, Vuillard participent à une exposition à la galerie Laffite.
	automne	Dixième exposition chez Le Barc de Boutteville (Bonnard, Denis, Vallotton, Vuillard).
<b>1896</b>	26 déc.- janv.	premier Salon de l'Art nouveau dans l'Hôtel Bing avec des oeuvres de Bonnard, Denis, Ibels, Lacombe, Ranson, Rippl-Rónai, Roussel, Sérusier, Vuillard.
<b>1896</b>	janvier	Exposition Bonnard à la galerie Durand-Ruel. Exposition Ibels à la Maison d'Art de Bruxelles. Onzième exposition des Peintres impressionnistes et symbolistes à la galerie Le Barc de Boutteville (Denis, Lacombe, Maillol, Sérusier).
	février	Deuxième Salon de l'Art nouveau (Bonnard, Ibels, Rippl-Rónai, Roussel, Vallotton)
	22 févr.-30 mars	Bonnard, Denis et Vuillard participent à la troisième exposition de la Libre Esthétique de Bruxelles.
	15 juin-20 juillet	Exposition des Peintres-Graveurs à la galerie Vollard avec des estampes de Bonnard, Denis, Rippl-Rónai, Vallotton, Vuillard. A cette occasion paraît le premier <i>Album des peintres-graveurs</i> .
	juillet	Exposition internationale du livre moderne à l'Art nouveau (Bonnard, Ranson, Rippl-Rónai, Vallotton, Vuillard), avec un catalogue composé par Vallotton.
	juillet	Douzième exposition à la galerie Le Barc de Boutteville (Denis, Ibels, Ranson, Roussel).
	décembre	Création au Théâtre de l'Oeuvre d' <i>Ubu-Roi</i> d'Alfred Jarry, avec des décors et des masques de Bonnard, Ranson et Vuillard, sur une musique de Claude Terrasse.
	26 déc-févr 1897	Roussel participe à la treizième exposition chez Le Barc de Boutteville.
<b>1897</b>	25 févr-1er avril	L' <i>Album des peintres-graveurs</i> est présenté à la quatrième exposition de la Libre Esthétique de Bruxelles.
	6-30 avril	Exposition des <i>Dix</i> à la galerie Vollard : Bonnard, Denis, Ibels, Lacombe, Ranson, Rasetti, Roussel, Sérusier, Vallotton, Vuillard.
	avril	Denis, Ibels, Maillol et Ranson participent au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts.
	juin	Exposition Rippl-Rónai à l'Art nouveau.
	décembre	Vollard organise une exposition et publie un second <i>Album des peintres-graveurs</i> avec des estampes de Bonnard, Denis, Roussel et Vuillard.



- 27 décembre Inauguration du Théâtre des Pantins, un théâtre de marionnettes créé par Jarry, Terrasse, Franc-Nohain et animé par les Nabis.
- 1898** février-avril Denis, Maillol, Ranson participent à la cinquième exposition de la Libre Esthétique de Bruxelles.
- 27 mars-20 avril "Exposition des oeuvres de MM. P. Bonnard, M. Denis, Ibels, Ranson, K.- X. Roussel, Sérusier, Vallotton, Vuillard" à la galerie Vollard.
- mai Salon de la Société nationale des Beaux-Arts (Denis, Ranson, Rippl-Rónai).  
Meier-Graefe publie une biographie de Vallotton.
- 1899** 10-31 mars Exposition d'oeuvres des Nabis (Bonnard, Denis, Ibels, Lacombe, Ranson, Rippl-Rónai, Roussel, Sérusier, Vallotton, Vuillard), d'Odilon Redon et d'autres peintres dans les galeries Durand-Ruel.
- mai Denis, Lacombe, Maillol, Ranson, Rippl-Rónai exposent au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts.  
Denis peint *l'Hommage à Cézanne* (Paris, musée d'Orsay). La scène se passe chez Vollard. Redon, Vuillard, Mellerio, Vollard, Denis, Sérusier, Ranson, Roussel, Bonnard, et Madame Denis sont réunis autour d'une nature morte de Cézanne ayant appartenu à Gauguin.
- 1900** 2-22 avril Exposition à la galerie Bernheim Jeune et fils d'"Oeuvres de Bonnard, Maurice Denis, Ibels, Aristide Maillol, Hermann Paul, Ranson, Roussel, Sérusier, Vallotton, Vuillard".



## **Le Talisman, Paul Sérusier, 1888**

Huile sur bois

Musée d'Orsay, Paris

*Le Talisman*, que Paul Sérusier a peint en 1888 à Pont-Aven sur les indications de Paul Gauguin, est entré dans le folklore de l'histoire de l'art. "*Comment voyez-vous ces arbres, avait dit Gauguin. Ils sont jaunes. Eh bien, mettez du jaune; cette ombre, plutôt bleue, peignez-la avec de l'outremer pur; ces feuilles rouges? mettez du vermillon*". C'étaient là des idées révolutionnaires pour Sérusier à qui l'on avait appris à modeler soigneusement les formes en utilisant les ternes couleurs de terre, très en faveur à l'époque. Gauguin voulait lui faire peindre ses sensations visuelles premières, au lieu de les diluer dans les innombrables ombres et nuances. Gauguin incitait aussi son élève à examiner les volumes et les motifs enfouis dans la profusion de formes placées devant lui. Sérusier a peint cette petite huile dans le pittoresque bois d'Amour de Pont-Aven, une forêt située sur le flanc d'un coteau descendant en pente raide vers le cours tumultueux de l'Aven. Il a exécuté très vite sa petite peinture, sans laisser sécher la couleur entre deux couches, et sans doute ne l'a-t-il pas achevée. La légende de l'histoire de l'art voudrait que Sérusier ait peint *Le Talisman* sur une boîte à cigares. C'est une erreur, colportée à l'origine par Maurice Denis qui a donné cette indication inexacte en 1903 et malgré le rectificatif apporté en 1943 par Denis lui-même, le mythe s'est perpétué jusqu'à nos jours. En fait, le panneau de bois, quasiment aux dimensions d'un couvercle de boîte à cigares, est un des formats traditionnellement utilisés par les peintres. Au dos du panneau, on peut voir deux petites esquisses de Bretonnes en costume traditionnel, que l'artiste a exécutées rapidement afin de noter des détails des vêtements. L'inscription est apparemment de la main de Sérusier. Paul Sérusier a bien compris l'importance de sa petite peinture qui dévoilait une nouvelle méthode de travail. Aussi l'a-t-il rapportée à Paris et montrée à certains de ses camarades de l'Académie Julian, ce qui a débouché sur la fondation du mouvement nabi. Le résumé des visées artistiques des Nabis, rédigé en 1890 par Maurice Denis, donne un condensé du message véhiculé par *Le Talisman*: "*Se rappeler qu'un tableau - avant d'être un cheval de bataille, une femme nue, ou une quelconque anecdote - est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées*".

La petite peinture revêtait une valeur d'icône pour les Nabis. On ne sait pas très bien à quel moment elle a reçu le titre de *Talisman*, mais ce pourrait être dès octobre 1889, date à laquelle le jeune critique Albert Aurier, défenseur de Gauguin, Van Gogh et autres artistes d'avant-garde, utilisa ce mot dans son poème *La Montagne de doute*. L'attirance des Nabis pour la spiritualité et la conviction, entretenue au moins par Paul Sérusier et Maurice Denis, les ont incités à assimiler la peinture exécutée au bois d'Amour de Pont-Aven à un talisman religieux. Après tout, elle avait transformé leur vie. C'est pourquoi ils l'ont baptisée ainsi et l'ont accrochée à un mur de leur lieu de réunion, le "Temple". A la mort de Sérusier, en 1927, sa peinture est allée à Maurice Denis. Ni l'un ni l'autre de ces artistes ne l'ont exposée de leur vivant, confirmant par là le sentiment que ce n'était pas un tableau achevé mais la démonstration d'une nouvelle manière de traduire en peinture des sensations visuelles.





## **Jardin du Luxembourg, Félix Vallotton, 1895**

Huile sur toile

Collection particulière

Vallotton réalisa dans les années 1890 plusieurs versions du *Jardin du Luxembourg*, tant sous forme de dessins et de gravures que sous forme de peintures. Dès 1893, il exécuta une série d'eaux-fortes représentant des vues encore assez conventionnelles de ce parc près duquel il habitait à l'époque. Son ouvrage *Les Rassemblements*, paru en 1896, comprenait un ravissant dessin, proche à maints égards de la présente toile. Il traita enfin ce thème dans deux tableaux : un étroit format horizontal aux tonalités vespérales, qui correspond probablement au tableau mentionné en 1895 dans le *Livre de raison* sous le titre *Le Soir*, et l'œuvre présentée ici, également datée de 1895, de dimensions sensiblement supérieures et animée en outre de plus nombreux personnages. La toile fourmille de promeneurs endimanchés, parmi lesquels on reconnaît une nourrice avec ses petits protégés et un digne soldat à la barbe blanche. A l'arrière-plan, se détachant sur un fond d'arbres traités en aplat, les pâles silhouettes des sculptures baroques ornant le parc semblent s'adresser à la foule, tels des orateurs figés dans la pierre. Par son sujet et sa technique, cette toile est l'illustration même des aspirations des Nabis. D'une manière plaisante et humoristique, Vallotton saisit ici la réalité anodine et quotidienne, la soumettant à une forme résolument décorative.

Bonnard publia en 1899 un cycle de gravures intitulé *Quelques aspects de la vie de Paris* qui apparaît comme la réponse aux zincographies de Vallotton, parues six ans auparavant sous le titre *Paris intense*. Et combien de tableaux de Bonnard et Vuillard, datant du milieu des années 1890, illustrent d'ailleurs ce même thème ! Pourtant Vallotton utilise, par rapport à ses amis peintres, une matière sèche, opaque et couvrante, conférant à ses toiles des teintes plus plates et plus compactes encore.

On ne pourra sans doute ici que rejoindre l'opinion de Bernard Dorival qui écrit : *"Rallié, avec quelques années de retard, aux formules de Bonnard et Vuillard, il apporte, à les mettre en œuvre, une rigueur, une application, je ne sais quoi d'entier et d'implacable, qui font de ses œuvres de cette époque des spécimens plus typiques encore de l'art des Nabis que celles de ses deux amis"*.



## Jardins publics, Edouard Vuillard, 1894

Peinture à la colle

5 panneaux

Musée d'Orsay

C'est le directeur de *La Revue blanche*, Alexandre Natanson, qui confia à Vuillard son second grand travail de décoration intérieure en lui commandant neuf "panneaux décoratifs" pour sa maison située au 60 de l'avenue du Bois. Ces grands panneaux, dont huit présentent l'étroit format vertical d'un trumeau et le dernier un format plus large, apparaissent comme des variations sur le thème des jardins publics. Ils furent dispersés aux quatre coins du monde en 1929 lors de la vente de la collection Alexandre Natanson à l'hôtel Drouot. Cinq se trouvent aujourd'hui au musée d'Orsay : le triptyque formé par *Les Nourrices*, *La Conversation* et *L'Ombrelle rouge*, ainsi que les deux panneaux *Les Fillettes jouant* et *L'Interrogatoire* considérés comme perdus et entrés au musée en 1978 dans le legs de la veuve Alexandre Radot. Le panneau intitulé *Sous les arbres* appartient au Cleveland Museum of Art, *La Promenade* est conservé au Museum of Fine Arts de Houston, le tableau *Les Premiers Pas* ayant, quant à lui, disparu.

En l'absence de photos ou de plans contemporains, il fut longtemps difficile de définir avec précision la disposition initiale des neuf panneaux dans la maison Natanson. Seule la découverte de trois esquisses provenant de la succession de l'artiste a permis de reconstituer le projet de Vuillard. Ces feuilles révèlent que la décoration était répartie sur les quatre murs d'une même pièce : le triptyque était placé sur un mur longitudinal, faisant face aux panneaux *Les Deux Ecoliers* et *Sous les arbres*, alors que *Les Fillettes jouant* et *L'Interrogatoire* ornaient l'un des murs frontaux, l'autre étant occupé par *La Promenade* et *Les Premiers Pas*.

Afin de donner à ce cycle mural l'aspect d'une fresque, Vuillard emploie ici une nouvelle technique : la peinture à la colle. Il l'avait découverte au cours de sa collaboration avec le Théâtre d'Art et le Théâtre de l'Œuvre, l'expérimentant dans de nombreux décors scéniques. Dans ses tableaux, Vuillard mélange souvent la peinture à la colle avec l'huile, la détrempe ou le pastel, conférant à la couleur une valeur tactile s'opposant au procédé illusionniste traditionnel du modelé. Le rejet de la peinture à l'huile lisse et brillante et la quête de nouvelles techniques picturales sont étroitement liés chez les Nabis à leurs autres intentions artistiques : "*La peinture à l'huile conduit à l'illusion complète de la réalité. Comme la perspective axiale qui parvient à recréer la profondeur de l'espace naturel, la peinture à l'huile engendre l'illusion d'une présence réelle*". Ainsi la conception d'une œuvre non-imitative défendue par les Nabis supposait elle aussi le choix d'une technique différente.

Comme il ressort du *Journal* de Vuillard, l'été 1894 est principalement occupé par cette commande : le peintre exécute des esquisses, note des détails et réfléchit au thème requis par ce type de décor : "*Vraiment comme décoration d'appartement un sujet objectivement trop précis deviendrait facilement insupportable. On se lassera moins vite d'une étoffe, de dessins sans trop de précision littéraire*". Il visite alors le musée de Cluny dont il admire les tapisseries. Vuillard qualifie d'ailleurs de "tapisseries" les premières esquisses qu'il exécute pour le cycle des *Jardins publics* : "*faire une tapisserie, imaginer un ornement avec des objets*". Se rendant souvent au Louvre, il y étudie surtout les maîtres français qu'il préfère nettement aux Italiens. Il admire particulièrement Watteau, notamment sa *Réunion dans un parc* qui semble l'avoir inspiré pour son cycle des *Jardins publics*.



## Jardin public, K.-X. Roussel, vers 1893-1894

Huile sur toile

Collection particulière

Ce tableau représente une scène dans un des jardins publics de Paris, le jardin des Tuileries ou le jardin du Luxembourg. Les parcs des grandes villes, au quotidien, constituaient un des thèmes de prédilection des Nabis, mais la façon dont il est traité ici témoigne une fois de plus de la position distancée de Roussel. A un endroit du jardin se tiennent, assises ou debout, plusieurs femmes d'âges différents et une fillette. Quelques-unes effectuent un petit travail d'aiguille, d'autres lisent, d'autres encore demeurent inactives, les mains jointes. Représentée de profil selon une forme triangulaire, la figure monumentale assise à gauche a un air hiératique; elle semble figée dans sa pose rigide. Sa position fait songer aux majestueux blocs égyptiens, mais bien plus encore à une œuvre géographiquement et chronologiquement plus proche : la forme conique de ce corps féminin est d'une austérité qui rappelle en effet la *Jeune Fille en bleu* de Vermeer. Mais tandis que ce sont le silence et le calme accompagnant la lecture de la lettre qui figurent au cœur du tableau de Vermeer, l'idée dominante est ici l'absence de communication, qui se manifeste au travers du regard vide de cette femme. Deux travaux préparatoires à *Jardin public* permettent de mieux comprendre le processus d'engourdissement qui finit par saisir aussi l'enfant. Tandis que l'étude de composition quadrillée, *Femmes et Enfants au parc*, montre encore une jeune enfant en train de courir, la petite fille de la version définitive se tient raide devant la grand-mère. Du jardin en fleurs suggéré dans le dessin ne reste dans le tableau final que les arbustes en pot, taillés en boules, et une rangée ornementale d'arbres dans le fond. La longue chevelure de la femme représentée debout a cédé la place à une coiffe foncée, ne laissant paraître aucune mèche de cheveux.

Dans l'esquisse à l'huile *Le Jardin public - Les Tuileries*, la composition est déjà très proche de la grande toile finale. La jeune enfant est déjà figée, mais sa robe rouge contraste avec les vêtements noirs et marron des femmes qui l'entourent. Cette enfant semble aussi être la seule créature qui cherche à établir, toutefois sans succès, un contact visuel avec la femme d'un certain âge représentée près du bord droit du tableau. Dans la version définitive aussi, elle est la seule, parmi toutes les figures perdues dans leurs pensées ou occupées à leur travail, à tenter d'établir un lien avec les autres.

Tout comme *Femme au peignoir bleu moucheté* fait songer à un extérieur transposé à l'intérieur, *Jardin public* donne l'impression dans son immobilité d'un intérieur transposé à l'extérieur. Il s'agit du portrait d'un groupe de personnes qui - avec cette enfant qui ne semble pas à sa place - ne forment cependant pas un véritable groupe. Contrairement à *Frise des fiacres* de Bonnard, où nourrices et enfants jouent gaiement et presque fébrilement au cerceau, et contrairement au *Jardin du Luxembourg* de Vallotton représentant des femmes, des jeunes filles et des matelots en grande conversation, le *Jardin public* de Roussel n'est pas un jardin d'où émane une joie légère, ni où les enfants jouent : c'est un lieu où l'on rencontre des femmes à chignon figées qui, recroquevillées, incarnent la non-communication et la solitude telles que les évoque Ibsen. Même dans le vitrail *Le Jardin*, exécuté par Tiffany d'après un dessin de Roussel de 1894, la mère et l'enfant sont représentés chacune dans un des carreaux : ils sont séparés, et il ne semble exister aucune relation entre eux.



## **Dame en robe rouge, József Rippl-Rónai, 1898**

Laine, broderie exécutée par l'épouse de l'artiste, Lazarine Boudrion  
Musée des Arts décoratifs, Budapest

Accrochée au-dessus de la cheminée de la salle à manger, la célèbre tapisserie *Dame en robe rouge* ornait autrefois le palais du comte Tivadar Andrássy à Budapest. Elle faisait partie de l'intérieur qui, détruit au cours de la Seconde Guerre mondiale, avait été réalisé de 1896 à 1899 par des artisans français, hongrois et allemands d'après des dessins de Rippl-Rónai et sous la direction de l'artiste. La scène brodée ne peut être examinée qu'à la lumière du rôle qui lui revenait dans l'ensemble du décor. La salle à manger conçue par Rippl-Rónai correspondait à une interprétation moderne et symboliste de la notion médiévale d'*hortus conclusus* : elle devait constituer un "jardin clos". L'un des théâtres les plus importants de la vie privée était assimilé à un Eden, créé de toutes pièces par des moyens artistiques. Au-dessus de la cheminée, la *Dame en robe rouge* faisait figure de tableau d'autel profane. Pourtant on ne saurait voir dans cette tapisserie la profanation d'un thème sacré, bien au contraire : la vie quotidienne y est sacralisée et transfigurée. En 1894, Rippl-Rónai avait représenté la dualité "idéalisme et réalisme" dans une grande tapisserie brodée de même nom, constituée de deux panneaux distincts. Le panneau du haut se composait de trois nus féminins, représentés en aplats et indirectement inspirés de Gauguin. Sur le panneau du bas, plus petit, étaient représentées dans un espace en trois dimensions des scènes de la vie paysanne. Dans la tapisserie de la salle à manger Andrássy, l'artiste a exprimé cette dualité de manière bien plus simple. A l'ombre de châtaigniers, entre des rosiers rouges et blancs, une jeune femme observe une fleur. La madone moderne, en robe rouge, prenait place à l'origine sous une tonnelle de rosiers, celle du verre de protection. Sur ce verre de couleur aux motifs abstraits dansaient dans la lumière le rouge et le vert des feuilles et des fleurs. Cette méthode de sublimation a entraîné l'artiste à l'extrême limite de l'art figuratif.





## **La Chambre bleue ou Nu à l'éventail, Paul-Elie Ranson, 1891**

Huile sur toile

Collection particulière

*"Son tempérament le portait (...) non vers la peinture de tableaux, mais vers une forme d'art toute spéciale, et objective autant que décorative. Dans le travail du tableau l'analyse domine. Ranson avait un besoin inné de synthèse. La nature ne l'intéressait pas pour elle-même. Il ne voyait en elle qu'un réservoir, précieux à coup sûr, de motifs où il puisait les matériaux de son art, mais ces matériaux ne lui paraissaient ni assez choisis, ni assez purs pour mériter d'être littéralement reproduits et portraiturent fidèlement. Il les réduisait à leurs éléments essentiels, il les dépouillait de toute particularité et de toute vie avant de les plier à son rêve. Il ne leur demandait, en un mot, que des indications qui lui permettent de réaliser plus sûrement les arabesques élégantes et neuves et les combinaisons harmonieuses de lignes qui constituaient pour lui l'idéal du nu féminin. Aussi traduisit-il cet idéal en teintes plates".* Cette appréciation de Thiébaud Sisson dans sa préface à la vente des œuvres de Ranson au lendemain de sa mort en 1909 s'applique parfaitement à ce tableau peint en aplats vigoureusement cernés de lignes sinueuses où la nature se plie aux caprices décoratifs de l'artiste. *"Ranson que mène sa fantaisie"* écrivait déjà Thadée Natanson dans *La Revue blanche* en 1900. *La Chambre bleue* montre à l'évidence que, dès ses débuts, Ranson était déjà parfaitement maître de son style de décorateur. Ce nu de dos, pour être à demi escamoté - le visage est réduit à la chevelure et les membres sont à peine évoqués - n'en rayonne pas moins d'une puissante sensualité que renforce l'atmosphère confinée de cette chambre monochrome aux inquiétantes plantes vertes se détachant sur la fenêtre, ouverte mais bouchée par une façade toute proche. Par son parti décoratif et son étrangeté vénéneuse, ce *Nu à l'éventail* est très proche de *Lustral* qui date de la même année et dont Ranson réalisa deux versions, également dans une bichromie bleue et verte.

Si l'une des versions de *Lustral* a appartenu à Maurice Denis, *La Chambre bleue* faisait partie de la collection de Vuillard, preuve de l'amitié et de l'admiration que ces deux artistes, pourtant si radicalement différents de lui, portaient à Ranson. Il n'est que d'évoquer le fameux *Au lit* de Vuillard, peint la même année, où tout n'est que mystère et recueillement presque religieux dans sa monochromie grise, pour mesurer toute la distance séparant ces deux peintres qui pourtant avaient de communes affinités symbolistes et décoratives.



## **Les Muses, Maurice Denis, 1893**

Huile sur toile

Musée d'Orsay, Paris

Sous des marronniers centenaires, des muses sont assises ou évoluent d'un pas mesuré et tranquille par groupes de deux. Chaque figure est nettement cernée d'un contour tracé avec une régularité marquée. Cette ligne de contour est très simplifiée, notamment dans les profils où elle ignore le dessin de la bouche et du nez. Denis obtient ainsi une stylisation des figures qui, en dépit des parties légèrement ombrées des visages, les apparente à de simples silhouettes. Cette caractéristique répond aux intentions décoratives poursuivies par le peintre dans cette toile grand format qu'il qualifia lui-même de "panneau décoratif" à l'exposition du Salon des Indépendants de 1893. Cette impression est encore confortée par le rythme parallèle des troncs, le feuillage stylisé et les feuilles répandues comme des ombres sur le sol comme autant de motifs ornementaux. Pourtant au sein de ces silhouettes parées d'éléments décoratifs se manifeste le langage linéaire empreint de sensibilité si caractéristique de Denis. Bordures souples des robes et contours internes ondoyants, marqués par les peintures extrême-orientales à l'encre de Chine, se font les supports des émotions et des sentiments individuels des muses. Roger Marx écrit à propos de l'exposition au Salon des indépendants : "*Comment s'arracher à la confiance attendrie du peintre-poète ? Comment tôt rompre avec ces exquises images de calme, de méditation et de pitié : à l'abri des arbres séculaires les muses sont assemblées*".

Ce serait aller trop loin que de vouloir identifier les neuf muses présentées sur la toile, d'autant que la plupart sont représentées sans attribut. C'est Marthe, la muse inspiratrice du peintre qu'il épousa l'année de la réalisation de cette toile, qui incarne ici les neuf muses. Le "bois sacré", inspiré du *Bois sacré cher aux muses et aux arts* de Puvis de Chavannes, n'est autre que la terrasse de Saint-Germain-en-Laye. De même, les vêtements et coiffures sont indéniablement contemporains, contrairement aux tuniques intemporelles de Puvis de Chavannes. Ce tableau fut également appelé *Le Parc* ou *Sous les arbres*, et une étude préparatoire de la collection Vollard, aujourd'hui conservée au musée Léon Dierx de Saint-Denis-de-La-Réunion, porte aussi le simple titre *Femmes dans un parc*. Dans cette esquisse à l'huile, le groupe du premier plan est représenté de la même taille que les autres muses. Le changement d'échelle dans la version définitive confère à la scène un caractère solennel et cérémoniel, la transcendant en une manifestation spirituelle. Cette atmosphère est encore renforcée par les arbres servant de cadre au rassemblement des muses. Leitmotiv fréquemment utilisé par les symbolistes, le bois se retrouve aussi dans *Les Arbres verts* de Denis et dans *Incantation* de Sérusier.

Ce motif a été rapproché du "temple aux vivants piliers" de Baudelaire, ou encore des descriptions de Schuré dans *Les Grands Initiés* où la forêt est évoquée comme le lieu des rituels et prophéties de druidesses ou femmes visionnaires. A l'arrière-plan au centre apparaît une figure lumineuse, mystérieuse "dixième muse" qui se tourne le bras levé vers la clarté du ciel. Ainsi chez Denis le bois devient-il un lieu où l'homme communique non seulement avec la nature, mais aussi avec les puissances surnaturelles.



## **Marine bleue, effet de vagues**, Georges Lacombe, vers 1893

Peinture à l'oeuf sur toile

Musée des Beaux-Arts, Rennes

Le "Nabi sculpteur" était aussi peintre; en 1892, il avait fait la connaissance, par l'intermédiaire de Sérusier, du groupe des jeunes peintres nabis. A leur suite, il devait adopter les préceptes de Gauguin tirant des motifs bretons (paysannes au travail) et du spectacle de la mer sa principale source d'inspiration. A partir de 1888, Lacombe se rend tous les étés dans le petit port de Camaret, sur la côte bretonne, qui abritait une colonie d'artistes, et ce jusqu'en 1897, date de son mariage avec la fille de Gabrielle Wenger, Marthe.

La source de cette surprenante *Marine bleue* est très probablement une des rares marines pures connues du maître de l'Ecole de Pont-Aven : *La Plage au Pouldu*, peinte par Gauguin à l'automne 1889. Ce tableau avait appartenu à Maillol, autre amoureux de la mer. La ligne d'horizon très élevée, le traitement décoratif de la surface plane du tableau et l'exubérance des couleurs sont communs à ces deux toiles. Lacombe a, certes, subi l'influence de Gauguin et des Japonais mais il en tire une œuvre puissamment originale, aux résonances fantastiques, où de somptueux nuages roses contrastent avec l'étendue bleu vif de la mer; celle-ci vient mourir sur la grève en une masse d'écume constellée d'ocelles comparables à celles de la queue d'un paon.

Les marines pures sont extrêmement rares dans l'œuvre des Nabis; on en trouve cependant quelques exemples peu connus chez Maurice Denis ou chez Ranson. L'exubérance japonisante de cette *Marine bleue* suscita de nombreux commentaires lors de son exposition au Salon des Artistes indépendants en 1895. On pouvait notamment lire dans la revue *La Plume* cette laconique appréciation : "*Les fantaisies de M. Lacombe dépassent les limites de chinoiserie permises*".



## **Crépuscule ou La Partie de croquet**, Pierre Bonnard, 1892

Huile sur toile  
Musée d'Orsay

Le croquet était un jeu à la mode en Angleterre dès la fin des années 1850. La vogue en était bientôt arrivée outre-Manche et plusieurs peintres s'y étaient intéressés. Bonnard reprend ce thème en 1892 dans cette toile ambitieuse par ses dimensions et qui résume toutes les découvertes de ses débuts nabis.

En 1892, il présente sept toiles au Salon des Artistes indépendants à Paris, au nombre desquelles *Les Caniches* et ce grand *Crépuscule*. Celui-ci ne passa pas inaperçu. Maurice Denis en rendra compte dans *La Revue blanche*, sous le pseudonyme de Pierre Louis, en ces termes: "*L'exposition, d'ailleurs fort belle de M. Bonnard par exemple, qui trahit pourtant quand on y prend garde, de merveilleuses qualités de peintre dans le gris et dans le sombre... M. Pierre Bonnard japonise de façon très personnelle*" - hommage pertinent d'un ami et condisciple en peinture.

Gustave Geffroy, pour sa part, termine son long article dans *La Vie artistique* par une évocation poétique de *Crépuscule*. En 1892, Bonnard n'a guère que vingt-cinq ans et s'est déjà essayé à toutes formes d'expériences plastiques (tableaux de chevalet, décorations, affiches, premiers décors de théâtre, projets de mobilier et premières illustrations de livres), mettant ainsi en pratique la conception qu'il partage avec ses amis nabis d'un art dépassant la stricte peinture de chevalet. *Crépuscule* résume, en 1892, ses découvertes et ses conquêtes esthétiques, avec les échos de Puvis de Chavannes, de Gauguin et des estampes japonaises.

Si le point de départ de l'inspiration est parfaitement identifiable - une partie familiale de croquet dans la propriété du Clos, au Grand-Lemps, où l'on reconnaît aisément Eugène Bonnard, le père de l'artiste, et le couple d'Andrée et Claude Terrasse -, la traduction du sujet en termes purement décoratifs en est particulièrement remarquable. Les personnages y sont découpés en silhouettes planes sur lesquelles Bonnard joue des motifs décoratifs des damiers ou du mouchetage des étoffes. Ils se fondent dans la verdure dont les détails linéaires sont soulignés à la partie supérieure par une sorte d'exubérance graphique. La ronde des cinq jeunes filles en blanc à l'arrière-plan apporte une note poétique à cette toile qui acquiert par ses dimensions importantes la force d'une démonstration esthétique particulièrement convaincante. On connaît deux esquisses préparatoires pour cette toile, un petit croquis qui en met en place les éléments essentiels et une aquarelle qui est un projet pour le groupe de jeunes filles dansant à l'arrière-plan.





**Scène de cirque, projet d'éventail**, Henri-Gabriel Ibels, vers 1890  
Lithographie imprimée sur soie avec rehauts de gouache  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye

Les Impressionnistes. parmi lesquels Renoir et Degas, bientôt suivis par Toulouse-Lautrec (*Au cirque Fernando*, 1888, The Art Institute of Chicago) et par Seurat (*Le Cirque*, 1891, Paris, musée d'Orsay), avaient mis à l'honneur les artistes du cirque dans leurs peintures. Ce thème est repris avec bonheur par Ibels dans les années 1890; il lui consacre plusieurs œuvres, au nombre desquelles ce projet d'éventail lithographié sur soie.

Ibels a su admirablement tirer parti ici de la forme semi-circulaire de l'éventail pour figurer la piste dont il souligne la rambarde rouge par une longue ligne qui épouse le contour de l'objet. Son inspiration est très proche de celle de Toulouse-Lautrec dont le célèbre *Cirque Fernando* était exposé au-dessus du bar du Moulin Rouge à Paris.

Ce projet d'éventail est probablement légèrement postérieur à un projet de Toulouse-Lautrec représentant des clowns et une écuyère en pleine action, où les limites de la piste épousent également la forme semi-circulaire de l'éventail. Dans cette lithographie sur soie, Ibels a su rendre avec bonheur les attitudes cocasses du clown et de Monsieur Loyal, l'un debout, l'autre agenouillé, dans les angles inférieurs de l'éventail. On rapprochera ce projet d'éventail lithographié d'un autre projet d'éventail d'Ibels à la gouache qui représente également deux grands clowns en pied et quatre enfants de taille décroissante déguisés en clowns.



## La Couronne de fleurs, Aristide Maillol, 1889

Huile sur toile

Collection particulière

Le 18 juillet 1889, Maillol écrit de Banyuls au préfet des Pyrénées-Orientales : "*Si cette année on pouvait augmenter ma subvention de manière qu'elle me permette de payer les frais de mon salon de l'année prochaine, je pourrai (sic) offrir à Monsieur le Préfet le grand tableau que j'ai fait cette année à la campagne, représentant des jeunes filles faisant des couronnes de pâquerettes en plein air (en grandeur naturelle)*".

Cette lettre concerne très certainement *La Couronne de fleurs*, tableau qui aurait donc été réalisé en 1889, date qui révolutionne toute la chronologie jusqu'à présent assez incertaine de la peinture de Maillol - les toiles de ce genre, aux résonances symbolistes et décoratives, ayant généralement été datées des années 1891-1894. La date de 1889 à laquelle aurait été réalisé ce tableau, ambitieux par la taille, s'avère donc comme une date-clef dans l'évolution du peintre et inaugure une série de portraits d'enfants ou de jeunes filles de profil dans le même esprit. La nouveauté de *La Couronne de fleurs* réside sans doute dans l'adoption d'une pose statique pour les personnages, vus strictement de profil, où l'on peut déceler l'influence des grandes figures hiératiques du Seurat de la *Baignade à Asnières* ou de *La Grande Jatte*. Les deux adolescentes se profilent en formes nettes et claires sur un fond de prairie fleurie qui n'est pas sans faire penser à certaines toiles du peintre naturaliste Bastien-Lepage. Mais le résultat ne doit rien à l'enseignement académique jusqu'alors suivi par Maillol. L'adoption du profil hiératique pour les deux jeunes filles, immobilisées en pleine activité, confère à cette toile une résonance symboliste d'un accent nouveau. L'étrangeté et le charme de ce tableau viennent notamment du contraste entre le rendu très réaliste des vêtements modelés dans la lumière et des portraits certainement très bien observés, même si l'on ignore aujourd'hui l'identité des modèles, et l'attitude intemporelle, délibérément immortalisée, des figures. Aux nœuds rouge éclatant de la natte et du chignon répond l'élégance purement décorative de la branche de figuier qui se découpe dans l'angle supérieur droit de la toile.

Si l'on en croit Maurice Guillemot qui, le premier, écrivit, en 1890, un article enthousiaste sur les peintures de Maillol découvertes dans son atelier rue de Sèvres, ce grand tableau était destiné au Salon de 1890 où l'artiste affrontait, pour la première fois, le jugement du public parisien : "*Un grand tableau inachevé et qui était destiné au Salon en même temps que le portrait de petite fille exposé, représente deux paysannes tressant des couronnes de marguerites; il y a là, dans les vêtements vulgaires, des délicatesses de ton remarquables, des bleus exquis, et avec une entente générale trop plate, une jolie chanson de couleurs, l'œuvre eût été intéressante malgré certaines minuties de détails qui compromettent l'aspect d'ensemble*". C'est précisément cette "*entente générale plate*" jointe à une subtile harmonie de couleurs délicates et à certaines "*minuties de détails*" qui fait l'originalité de ce grand tableau tout à fait nouveau dans l'œuvre peint de l'artiste.



**Saint Sébastien**, Jan Verkade, 1892  
Gouache sur papier  
Collection particulière

Jan Verkade passe l'été 1892 dans le petit village breton de Saint-Nolff. Ses principales préoccupations sont d'ordre spirituel. L'année précédente, Paul Sérusier lui a fait découvrir la théosophie, une doctrine religieuse qui l'a beaucoup intéressé. Le catholicisme de ses voisins bretons ne tarde pas à le convaincre qu'il a besoin d'une religion capable de parler à son âme, et pas seulement à son intellect. Doit-il se convertir ? La question commence à se poser avec insistance. Afin d'échapper à ses perpétuelles interrogations religieuses, il décide de faire une excursion au Pouldu. En 1891, il a visité ce lieu où Gauguin, Sérusier et d'autres ont exécuté maintes œuvres remarquables. Mais, cette année, seul Charles Filiger est venu s'installer au Pouldu. Verkade y passe huit jours.

Charles Filiger est un catholique mystique, dont les œuvres se peuplent souvent de saints et d'anges peints dans un style presque naïf. Depuis un an, il échange de longues lettres avec Verkade à propos de l'art et du catholicisme.

Le *Saint Sébastien* que nous présente Jan Verkade est un jeune Breton qui a posé très souvent pour Charles Filiger. La peinture de Verkade nous montre le jeune homme au bord de la mer, à la limite sud du Pouldu dont on reconnaît les rochers et les dunes dans le fond. Au lieu de se tordre de douleur, le personnage lève calmement les yeux au ciel, sans avoir l'air de prendre garde aux trois petites flèches qui lui transpercent la chair. Les fleurs et la souche d'arbre d'où jaillissent de nouvelles pousses symbolisent le pouvoir régénérateur de la foi. On retrouve dans cette composition de Verkade un peu de "la douceur, l'adorable innocence" et de la "foi profonde" que Rémy de Gourmont apprécie dans les œuvres de Filiger. Peu après son retour à Saint-Nolff, Verkade prend la décision de se convertir au catholicisme et, le 26 août, il reçoit le baptême à Vannes.

L'un des aspects plastiques les plus saisissants du *Saint Sébastien* est sa couleur. Après les somptueuses harmonies des œuvres antérieures, telles que les natures mortes exécutées à Paris, les tons de terre sombres et l'effet uniformément mat de la gouache sur papier ont de quoi surprendre. Les tons sourds et les aplats sont aux antipodes des vernis brillants et des peintures à l'huile si chers aux bourgeois. Le coloris éteint renvoie à la simplicité et la piété d'une période de l'histoire que les contemporains de Verkade considèrent avec une nostalgie tant soit peu naïve. Quelques mois seulement après le *Saint Sébastien*, Verkade peindra un *Saint François* dans un coloris analogue sur le mur d'un cloître à Fiesole. Même si les cernes cloisonnistes épais qui soulignent les formes dans le *Saint Sébastien* et la prépondérance des aplats répétitifs rappellent le synthétisme de Gauguin et des Nabis, on voit bien que l'artiste se dégage de cette influence pour chercher son inspiration dans la simplicité et la spiritualité des peintures du *trecento*.

Il existe trois versions du *Saint Sébastien*, ce qui prouve que Verkade lui attachait un grand prix.

Le *Saint Sébastien* de Jan Verkade marque un tournant dans sa carrière. Une fois prise la décision de se convertir au catholicisme, il ne peint plus guère de motifs purement profanes. Pendant les dix années suivantes, il se consacrera à la décoration religieuse et aux représentations de saints ou de moines. La sérénité que l'on lit sur le visage de saint Sébastien reflète la joie tranquille ressentie par l'artiste à la fin de l'été 1892, lorsqu'il décide de se convertir.



# SOMMAIRE DU CATALOGUE

## Préfaces

Les Nabis, des artistes que l'amitié réunit

Ralf Beil

## Introduction

Ursula Perucchi-Petri

Les Nabis, sources d'un mouvement

Claire Frèches-Thory

Les Nabis et le Japonisme

Ursula Perucchi-Petri

Denis : du bon usage des théories

Jean-Paul Bouillon

Les Nabis et *La Revue blanche*

Fritz Hermann

"Le paysage des grandes villes" : rues, places et jardins publics

Ursula Perucchi-Petri

Les intérieurs des Nabis : un écrin pour l'homme

Rudolf Koella

Pierre Bonnard

Claire Frèches-Thory  
(biographie : Isabelle Cahn)

Maurice Denis

Thérèse Barruel  
et Ursula Perucchi-Petri

Henri-Gabriels Ibels

Anne-Marie Sauvage  
et Claire Frèches-Thory

Georges Lacombe

Claire Frèches-Thory  
(biographie : Claire Loup)

Aristide Maillol

Claire Frèches-Thory  
(biographie : Claire Loup)

Paul-Elie Ranson

Claire Frèches-Thory  
(biographie : Claire Loup)

József Rippl-Rónai

Anna Szinyei Merse, Ralf Beil

K.-X. Roussel

Ralf Beil

Paul Sérusier

Caroline Boyle-Turner

Félix Vallotton

Rudolf Koella

Jan Verkade

Caroline Boyle-Turner

Edouard Vuillard

Ursula Perucchi-Petri

Les Nabis et les arts décoratifs

Claire Frèches-Thory

Les Nabis, un foyer au théâtre

Geneviève Aitken

Les Nabis et l'art graphique

François Fossier

Chronologie

Bibliographie

Index

Isabelle Cahn  
Susanne Häni





# LISTE DES OEUVRES EXPOSEES

## **Pierre Bonnard**

- *Les chiens à Eragny*  
National Gallery of Art, Washington
- *Le cheval de fiacre*  
National Gallery of Art, Washington
- *Femmes au chien*  
Sterling and Francine Clark Art Intitule, Williamstown
- *La petite qui tousse*, encre et aquarelle  
Collection particulière
- *The schoolgirl's return (étude)*  
Collection particulière
- *Le joueur d'orgue*  
Collection particulière
- *Femme au cheval*, aquarelle  
Collection particulière
- *Jeune femme aux bas noirs*  
Collection particulière
- *Ensemble champêtre*, peinture  
The Museum of Modern Art, New York
- *La petite blanchisseuse*  
The Metropolitan Museum of Art, New York
- *Le petit déjeuner de Misia Natanson*  
Collection particulière
- *Femme au parapluie*  
Collection particulière
- *Un petit vase*  
Collection particulière
- *La place Clichy, 1898*  
Collection particulière
- *La passante*, huile sur bois  
Collection particulière
- *Les deux chiens*, peinture  
Southampton Art Gallery, Southampton
- *"A" comme Amitié*, aquarelle  
Collection particulière
- *L'enfant à l'écharpe à carreaux*, peinture  
Collection particulière
- *Misia à la tasse de thé (Portrait de Mme Marthe à la tasse)*  
Collection particulière
- *L'omnibus*, huile sur toile  
Collection particulière
- *Projet de programme pour le théâtre libre*, aquarelle  
Collection particulière
- *Femmes et fleurs projet d'éventail*, crayon, plume, aquarelle  
Collection particulière
- *Les enfants de l'école (fusain)*  
Collection particulière
- *Quatres estampes japonaises ayant appartenu à Bonnard*
  - Yoshimura : *Jeune femme dans un bateau*  
Collection particulière
  - Utagawa-Kumusada : *Acteur de théâtre kabuki*  
Collection particulière
  - Hiroshige : *Le temple Kasamuza*  
Collection particulière
  - Tagawa Kuniyoshi : *Actrices du théâtre*  
Collection particulière
- *Petit solfège*, dessin  
Collection particulière
- *Projet de paravent aux lapins*, dessin  
Musée du Louvre, Paris



- *Misia de profil*, dessin  
Musée du Louvre, Paris
- *Projet de meuble pour une salle à manger*, dessin  
Musée du Louvre, Paris
- *Femmes au jardin (4 peintures)*  
Musée d'Orsay, Paris
- *Le peignoir*, dessin  
Musée d'Orsay, Paris
- *Crépuscule ou La partie de croquet*, peinture  
Musée d'Orsay, Paris
- *Le corsage à carreaux*, peinture  
Musée d'Orsay, Paris
- *L'enfant au paté de sable*, dessin  
Musée d'Orsay, Paris
- *Le chat blanc*, huile sur carton  
Musée d'Orsay, Paris
- *Femme assise sur un lit ou L'indolente*, peinture  
Musée d'Orsay, Paris
- *Paravent frise des fiacres*, dessin  
Musée d'Orsay, Paris
- *Intimité*, dessin  
Musée d'Orsay, Paris
- *Promenade des nourrices*, paravent lithographié  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Affiche pour France Champagne*, toile  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Affiche Revue Blanche*, toile  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *La jeune fille assise au lapin*  
The National Museum of Western Art, Tokyo, Japon
- *Parallèlement, Paul Verlaine*, gravure  
Bibliothèque de l'Arsenal, Paris
- *Petites scènes familiales, livre illustré, ouvert à la Réverie*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Jeune femme aux bas noirs*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Femme au parapluie*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *La petite blanchisseuse*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Quelques aspects de la vie de Paris*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Dans la rue ou le retour de l'écolière*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris

### **Maurice Denis :**

- *Amour (6 pièces)*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Voyage d'Urien (livre)*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Sagesse (livre)*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Tendresse*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *La dépêche de Toulouse*, rouleau  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Sujet poétique : septembre*, peinture  
Musée des Arts décoratifs, Paris
- *Marthe fiancée*, pastel  
Musée d'Orsay, Paris
- *Les muses*, peinture  
Musée d'Orsay, Paris
- *Montée au Calvaire*, dessin  
Musée d'Orsay, Paris
- *Taches de soleil sur la terrasse*, dessin  
Musée d'Orsay, Paris



- *Matin de Pâques* ou *Le mystère de Pâques*  
Collection particulière
- *La tasse de thé* ou *Allégorie mystique*, huile sur toile  
Collection particulière
- *Crépuscule*, peinture  
Musée Bonnat
- *Bateaux jaunes*  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Bateaux roses*  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Saintes Femmes au tombeau*  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *L'échelle dans le feuillage*  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Femmes au ruisseau* (projet de vitrail)  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Le bateau* (projet de vitrail)  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Triple portrait de Marthe la fiancée*  
Musée municipal en dépôt au musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Eventail des fiançailles*  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Jeune femme aux lilas* (éventail)  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Farandole sur la terrasse de St-Germain* (éventail)  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Projets de costumes pour les "sept princesses"* (trois aquarelles)  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Les arbres verts* ou *Les hêtres de Kerduel*  
Collection particulière
- *Petit meuble décoré de carreaux de faïence* (buffet)  
Collection particulière
- *10 estampes japonaises ayant appartenu à Maurice Denis*  
Collection particulière
- *Belle au bois d'automne*, peinture  
Collection particulière
- *Offrande au Calvaire*  
Collection particulière
- *Les deux soeurs sous la lampe*  
Collection particulière
- *Régates à Perros*  
Collection particulière
- *Soir Trinitaire*  
Collection particulière
- *Avril ou les Anémones*, peinture  
Collection particulière
- *Avril*, peinture  
Rijksmuseum Kröller-Muller, Otterlo, Pays-Bas
- *L'enfant au tablier*, huile sur carton  
Collection particulière
- *La lutte de Jacob avec l'ange*  
Collection particulière
- *Programme pour "la Dame de la mer" d Ibsen*  
Collection particulière
- *Soir d'octobre*  
Collection particulière

### **Hiroshige :**

- *Estampe "bateaux"*  
Collection particulière
- *Temple Kasazuma*  
Collection particulière



### **Katsushika Hokusai :**

- *Manga*  
Collection particulière

### **Henri Gabriel Ibels :**

- *Café concert*, 1893, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *La Parade - Au cirque Paris*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Mevisto*, dessin  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Le cirque*, lithographie sur soie, projet d'éventail  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Mirages*, programme de théâtre, lithographie  
Collection particulière
- *Programme pour "les Fossiles" de F. de Curel*  
Collection particulière

### **Georges Lacombe**

- *L'existence*, bois sculpté  
Musée d'Orsay, Paris
- *La mer jaune*, Camaret, peinture à l'oeuf sur toile  
Musée des Beaux-arts de Brest
- *La Madeleine*, sculpture, bois d'acajou  
Musée des Beaux-arts de Lille
- *Effet de vagues*, huile sur toile  
Musée des Beaux-arts de Rennes
- *Portrait de Sérusier*, dessin  
Collection particulière
- *Portrait de Ranson*, dessin  
Collection particulière

### **Aristide Maillol**

- *La vague*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *La laveuse*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Concert champêtre*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Médailon*, sculpture  
Musée d'Orsay, Paris
- *La vague*, peinture  
Musée du Petit Palais, Paris
- *L'enfant couronné*, peinture  
Collection particulière
- *La musique*, carton de tapisserie  
Collection particulière
- *La baigneuse ou La vague*, tapisserie  
Collection particulière
- *La lavandière*, bronze  
Collection particulière
- *Nabi nue*, bronze  
Collection particulière
- *Nabi vêtue*, bronze  
Collection particulière
- *Les deux soeurs*, bronze  
Collection particulière
- *La vague*, bas-relief, bronze  
Collection particulière
- *La princesse Bibesco*, bronze  
Collection particulière
- *Profil de femme*, pastel  
Collection particulière
- *Femme de profil en chapeau*, huile sur toile  
Musée Hyacinthe Rigaud, Perpignan





- *La couronne de fleurs*  
Collection particulière
- *Deux jeunes filles, printemps*  
Collection particulière

### **Kitao Masayoshi :**

- *Carnet d'esquisses "Ryakuga shiki"*, 1795  
Collection particulière

### **Paul-Elie Ranson :**

- *Le tigre, gravure*  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Dame à la cape, tapisserie*  
Collection particulière
- *Tristesse, lithographie*  
Collection particulière
- *Boîte à cigares, marqueterie*  
Collection particulière
- *Nu à l'éventail, 1891, tempera sur toile*  
Collection particulière
- *Femme à la corbeille de fleurs*  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Femme accoudée*  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Trois femmes à la récolte*  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Femme à l'éventail*  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Programme pour les Sept princesses*  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Sich Kämmende Frauen*  
Clemense Sels Museum, Neuss, Allemagne
- *Princesses sur la terrasse*  
Collection particulière
- *Paysage nabique*  
Collection particulière
- *Trois femmes dans un jardin (étude de tapisserie), gouache*  
Collection particulière
- *Femme à la balustrade avec un caniche*  
Collection particulière

### **József Rippl Rónai:**

- *Assiette*  
Iparművészeti Muzeum, Budapest
- *Assiette*  
Iparművészeti Muzeum, Budapest
- *Assiette Carroussel rectangulaire, 1897*  
Iparművészeti Muzeum, Budapest
- *Tapisserie, Femme à la rose*  
Iparművészeti Muzeum, Budapest
- *La partie de boules, peinture*  
Magyar Nemzeti, Galeria, Budapest
- *La femme à la cage, peinture*  
Magyar Nemzeti, Galeria, Budapest
- *Femme au lit, peinture*  
Magyar Nemzeti, Galeria, Budapest
- *Femme au voile noir, peinture*  
Magyar Nemzeti, Galeria, Budapest
- *Femme au jardin, dessin*  
Magyar Nemzeti, Galeria, Budapest
- *Moulin rouge, dessin*  
Magyar Nemzeti, Galeria, Budapest
- *Femme assise, dessin*  
Magyar Nemzeti, Galeria, Budapest
- *Projet d'affiche pour une exposition Rippl-Rónai*



Magyar Nemzeti, Galeria, Budapest  
- *Pour les Vierges*, lithographie  
Magyar Nemzeti, Galeria, Budapest  
- *Pour les Vierges* (femme à assise au jardin), lithographie  
Magyar Nemzeti, Galeria, Budapest  
- *Pour la Revue blanche, Femme à la lampe*, lithographie  
Magyar Nemzeti, Galeria, Budapest  
- *Pour le bal breton (la fête villageoise)*, lithographie  
Magyar Nemzeti, Galeria, Budapest  
- *Deux assiettes décorées*  
Collection particulière  
- *Livre en 2 volumes : Les Tombeaux, Les Vierges*  
Collection particulière

### **K.-X. Roussel :**

- *Education du chien*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris  
- *Paysages*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris  
- *Projet de paravent*, dessin  
Musée du Louvre, Paris  
- *La barrière*, pastel  
Musée d'Orsay, Paris  
- *Femme de profil au chapeau vert*, huile sur carton  
Musée d'Orsay, Paris  
- *Au lit*  
Musée d'Orsay, Paris  
- *Felix Vallotton*, huile sur carton  
Musée d'Orsay, Paris  
- *Roussel le liseur*, huile sur carton  
Musée d'Orsay, Paris  
- *Les saisons de la vie*, peinture  
Musée d'Orsay, Paris  
- *La terrasse*, peinture  
Musée d'Orsay, Paris  
- *La fenêtre*, dessin préparatoire du vitrail  
Collection particulière  
- *Jardin Public*, peinture  
Collection particulière  
- *Femme au peignoir bleu moucheté*, 1893, peinture  
Collection particulière  
- *L'ombrelle rouge* ou *La cour du Louvre*, 1894-95, peinture  
Collection particulière  
- *Femme à la barrière verte*, 1893, huile sur bois  
Collection particulière  
- *Femmes près des rosiers*, 1893, huile sur bois  
Collection particulière  
- *Le pêcheur*, 1890-91, peinture  
Collection particulière  
- *Femme dans une prairie au bord de l'Yonne*, pastel sur carton  
Collection particulière  
- *Nymphes en rose*, 1899, pastel sur carton  
Collection particulière  
- *Paysage de Lorraine*, peinture  
Collection particulière  
- *Les deux pliants*, 1898, pastel sur carton  
Collection particulière  
- *Le petit pont*, 1894-95, pastel sur papier  
Collection particulière  
- *La terrasse* ou *Deux femmes conversant*, dessin  
Collection particulière  
- *Conversation*  
Musée des Augustins, Toulouse  
- *Vierge au sentier*, peinture  
Collection particulière  
- *Madame Vuillard cousant*, crayon Conté



Collection particulière  
- *Au square*, encre de Chine  
Collection particulière  
- *Conversation sur la terrasse*  
Collection particulière  
- *Les saisons de la vie*  
Collection particulière  
- *Plaque céramique (deux femmes)*  
Collection particulière  
- *L'atelier des couturières*  
Collection particulière  
- *Composition dans la forêt*  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye  
- *Programme pour "le Volant" de Judith Clavel*  
Collection particulière

### **Paul Sérusier :**

- *Le Talisman*, huile sur bois  
Musée d'Orsay, Paris  
- *Eve Bretonne* ou *Mélancolie*, peinture  
Musée d'Orsay, Paris  
- *La cueillette des pommes*, peinture  
Collection particulière  
- *Portrait de Ranson en tenue nabique*  
Collection particulière  
- *L'Incantation* ou *Le bois sacré*, huile sur toile  
Musée des Beaux-arts de Quimper  
- *Ruisseau, sous-bois*, encre de Chine  
Collection particulière  
- *Programme pour "l'Ascension d'Hannele Mattern" de G. Hauptman*  
Collection particulière

### **Tiffany :**

- *"Le jardin"*, vitrail réalisé d'après un carton de K.-X. Roussel  
Collection particulière

### **Félix Vallotton :**

- *La manifestation*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris  
- *La modiste*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris  
- *Le coup de vent*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris  
- *Le bain*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris  
- *La paresse*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris  
- *La flûte*, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris  
- *Clair de lune*, peinture  
Musée d'Orsay, Paris  
- *Le ballon*, dessin  
Musée d'Orsay, Paris  
- *La troisième galerie au théâtre du Châtelet*, huile sur bois  
Musée d'Orsay, Paris  
- *Passants* ou *Scène de rue*, tempera sur carton  
Collection particulière  
- *La valse*, huile sur toile  
Collection particulière  
- *La lecture*, détrempe sur carton  
Collection particulière  
- *Misia à sa coiffeuse*, tempera sur carton  
Collection particulière  
- *Jardin du Luxembourg*, peinture  
Collection particulière



- *La fillette au chaton* (boîte en marqueterie)  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- *Un beau dimanche*, dessin  
Collection particulière
- *Femmes nues jouant aux dames*, 1897  
Musée d'Art et d'Histoire, Genève
- *Chambre rouge*, tempera sur carton, 1898  
Musée cantonal des Beaux-arts, Lausanne
- *Nuage au-dessus de Romanel*, 1900, huile sur carton  
Musée cantonal des Beaux-arts, Lausanne
- *Le mensonge*, 1897, gravure  
Musée cantonal des Beaux-arts, Lausanne
- *Le triomphe*, 1898, gravure  
Musée cantonal des Beaux-arts, Lausanne
- *La belle épingle*, 1898, gravure  
Musée cantonal des Beaux-arts, Lausanne
- *La raison probante*, 1898, gravure  
Musée cantonal des Beaux-arts, Lausanne
- *L'argent*, 1898, gravure  
Musée cantonal des Beaux-arts, Lausanne
- *Le Pont Neuf*, peinture  
Kunstmuseum Winterthur, Winterthur, Suisse
- *La visite*  
Kunsthaus Zürich, Zürich, Suisse
- *Le bain au soir d'été*, 1893  
Kunsthaus Zürich, Zürich, Suisse
- *Femme à la jupe violette* ou *Dans la rue*, huile sur carton  
Collection particulière
- *Parisiennes* ou *Deux femmes dans un parc*, carton de vitrail, peinture  
Collection particulière
- *Le mensonge*, gravure  
Collection particulière
- *Les trois baigneuses*  
Collection particulière
- *Tryptique "Bon Marché"*  
Collection particulière
- *Félix Fénéon à la Revue blanche*, huile sur carton  
Collection particulière
- *Programme pour "Père" de Strindberg*  
Collection particulière
- *Intérieur, femme nue dans un tub*, huile sur carton  
Collection particulière
- *Scène de rue*, dessin  
Collection particulière
- *La maîtresse et la servante*, huile sur carton  
Collection particulière
- *Laveuses à Etretat*, huile sur carton  
Collection particulière
- *Sable rouge et neige*, 1901, huile sur carton  
Museum Folkwang, Essen, Allemagne
- *Gabriele Valloton et sa nièce, la chambre rouge*  
The Art Institute of Chicago, Chicago

#### **Jan Verkade :**

- *Saint Sébastien*, 1892, gouache  
Collection particulière
- *Nature morte à la cruche*  
Collection particulière

#### **Edouard Vuillard :**

- *Paysages et Intérieurs*, album Vuillard, gravure  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Dessin pour le Rideau des Arts*  
Bibliothèque Nationale, Paris
- *Coquelin Cadet*, dessin





Musée du Louvre, Paris  
 - *Jardins publics* (5 panneaux)  
 Musée d'Orsay, Paris  
 - *Les couturières au paravent Desmarais*  
 Collection particulière  
 - *6 panneaux de la décoration Desmarais*  
 Collection particulière  
 - *Le salon aux trois lampes*  
 Collection particulière  
 - *Jeune fille* (Marie Vuillard) assise, neuf études sur une même feuille  
 Collection particulière  
 - *Autoportrait octogonal*, 1890, huile sur carton  
 Collection particulière  
 - *L'Elegante*, 1891/92, huile sur carton  
 Collection particulière  
 - *La dame en bleu*, 1894, huile sur carton  
 Collection particulière  
 - *12 estampes japonaises*  
 Collection particulière  
 - *Misia à Villeneuve-sur-Yonne*  
 Musée des Beaux-arts de Lyon  
 - *Deux femmes sous la lampe*  
 Musée de l'Annonciade, Saint Tropez  
 - *Les deux écoliers*  
 Musée des Beaux-arts, Bruxelles  
 - *Mère et enfant*  
 Glasgow Museums and Art galleries, Glasgow  
 - *Le dîner vert*, huile sur toile  
 Collection particulière  
 - *Femme au placard*  
 Wallraf Richartz Museum, Cologne, Allemagne  
 - *Intérieur au chiffonier*  
 Kunstmuseum Winterthur, Winterthur, Suisse  
 - *Grand intérieur aux six personnages*  
 Kunsthau Zürich, Zürich, Suisse  
 - *Les collines bleues*  
 Kunsthau Zürich, Zürich, Suisse  
 - *Au Divan japonais*  
 Collection particulière  
 - *Paravent*, 4 panneaux  
 Collection particulière  
 - *Au théâtre*, 3ème rang  
 Collection particulière  
 - *Femme debout dans un intérieur*, huile sur carton  
 Collection particulière  
 - *La mère et la soeur de l'artiste*  
 Collection particulière  
 - *Les deux jeunes filles ou Ecolières*  
 Collection particulière  
 - *Les marronniers*, carton de vitrail  
 Collection particulière  
 - *Deux assiettes décorées*  
 Collection particulière  
 - *Programme pour "Les Soutiens de la Société"* (épreuve dans le texte) d'Ibsen  
 Collection particulière  
 - *Programme pour : "Au-dessus des Forces Humaines"* de Bjornson  
 Collection particulière  
 - *Projet pour un programme pour le Théâtre libre*, aquarelle  
 Collection particulière  
 - *L'aiguillée*  
 Yale University Art Gallery, New Haven  
 - *Personnage assis devant une fenêtre*  
 The Metropolitan Museum of Art, New York  
 - *Les brodeuses* ou *La tapisserie*, peinture  
 The Museum of Modern Art, New York  
 - *Portrait de Lugné-Poe*



Memorial Art Gallery of the University of Rochester, Rochester

- *Le corsage rayé*

National Gallery of Art, Washington

- *Woman Sweeping*

The Phillips Collection, Washington

- *Mme Vuillard à la fenêtre*

Collection particulière

- *Mme Vuillard cousant*

Collection particulière

- *Figure seated by a curtained window*

Collection particulière

- *Adieu*

Collection particulière

- *Duhamel dans "Miss Helgett", pastel*

Collection particulière

- *Dessin pour un programme pour le Théâtre libre*

Collection particulière

- *Profiles of "The Theatre"*

Collection particulière

- *Petit déjeuner*

Collection particulière

- *La robe à ramages, huile sur toile*

Museum de Arte de Sao Paulo, Brésil



## LISTE DES PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE

+ noir et blanc, \* diapositive

\* B1

Pierre Bonnard  
*Le chat blanc*, huile sur carton  
Musée d'Orsay, Paris

\* B2

Pierre Bonnard  
*L'enfant au paté de sable*, panneau de paravent  
Musée d'Orsay, Paris

\* + B3

Pierre Bonnard  
*Petit solfège illustré*  
Collection particulière

\* B4

Pierre Bonnard  
*L'omnibus*, 1895  
Collection particulière

\* B5

Pierre Bonnard  
*Le petit déjeuner de Misia Natanson*, 1899  
Collection particulière

\* + D1

Maurice Denis  
*La tasse de thé ou Allégorie mystique*, 1892, huile sur toile  
Collection particulière

\* D2

Maurice Denis  
*Les arbres verts*  
Collection particulière

\* + D3

Maurice Denis  
*Régates à Perros*, vers 1892, huile sur toile, signé en bas à droite  
Collection particulière

\* D4

Maurice Denis  
*Les bateaux jaunes*, gouache sur papier collé sur toile  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye



\* D5

Maurice Denis  
*Marthe fiancée*, pastel  
Musée d'Orsay, Paris

\* D6

Maurice Denis  
*Lutte de Jacob et de l'ange*, huile sur toile  
Collection particulière

\* D7

Maurice Denis  
*La petite fille à la robe rouge*, 1899  
Collection particulière

\* I1

Henri-Gabriel Ibels  
*Le Cirque*, projet d'éventail, lithographie sur soie  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye

\* L1

Georges Lacombe  
*Effet de vagues*, huile sur toile  
Musée des Beaux Arts, Rennes

\* + M1

Aristide Maillol  
*Danseuse*, sculpture  
Musée d'Orsay, Paris

\* M2

Aristide Maillol  
*Femme de profil en chapeau*, huile sur toile  
Musée Hyacinthe Rigaud, Perpignan, dépôt du musée d'Orsay

\* M3

Aristide Maillol  
*La Baigneuse* ou *La vague*, tapisserie  
Collection particulière

\* R1

Paul Ranson  
*Nu à l'éventail*, 1891  
Collection particulière

\* R2

Paul Ranson  
*Trois femmes à la récolte*, détrempe sur toile, vers 1891  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye

\* + R3

Paul Ranson  
*Femme accoudée*, lithographie  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye





- \* + RIP 1  
Rippl Rónai  
*Femme assise*, dessin  
Magyar Nemzeti Galeria, Budapest
  
- \* RIP 2  
Rippl Rónai  
*Femme au lit*  
Magyar Nemzeti Galeria, Budapest
  
- \* RIP 3  
Rippl Rónai  
*Assiette*  
Iparművészeti Múzeum, Budapest
  
- \* Rou1  
K.-X. Roussel  
*Femme au peignoir bleu moucheté*, vers 1893, huile sur toile  
Collection particulière
  
- \* + Rou2  
K.-X. Roussel  
*Madame Vuillard cousant*, vers 1889-1890, dessin au crayon conté,  
signé en bas à droite  
Collection particulière
  
- \* + Rou3  
K.-X. Roussel  
*Au square*, vers 1893, encre de Chine sur papier  
Collection particulière
  
- \* Rou4  
K.-X. Roussel  
*Femme devant un portail vert*, vers 1892, huile sur bois  
Collection particulière
  
- \* S1  
Paul Sérusier  
*Le Talisman*, huile sur bois  
Musée d'Orsay, Paris
  
- \* S2  
Paul Sérusier  
*Portrait de Ranson en costume nabique*  
Collection particulière
  
- \* T1  
Tiffany  
*Le jardin*, vitrail réalisé d'après un carton de K.-X. Roussel  
Collection particulière
  
- \* Val1  
Félix Vallotton  
*Les passants*, 1897  
Collection particulière



- \* Val2  
Félix Vallotton  
*La fillette au chaton*, Bonbonnière, bois laqué à décor marqueté  
Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
  
- \* V1  
Edouard Vuillard  
*Femme en bleu*  
Collection particulière
  
- \* V2  
Edouard Vuillard  
*Autoportrait octogonal*  
Collection particulière
  
- \* + V3  
Edouard Vuillard  
*Femme de profil au chapeau vert*, huile sur carton  
Musée d'Orsay, Paris
  
- \* V4  
Edouard Vuillard  
*L'Élegante*, 1891-1892, huile sur carton  
Collection particulière
  
- \* V5  
Edouard Vuillard  
*Les brodeuses*, huile sur toile  
Museum of Modern art, New York
  
- \* V6  
Edouard Vuillard  
*Femme balayant*, 1892, huile sur carton  
Philips Collection
  
- \* V7  
Edouard Vuillard  
*Misia à Villeneuve sur Yonne*  
Musée des Beaux arts, Lyon
  
- \* V8  
Edouard Vuillard  
*Le paravent Desmarais*  
Collection particulière
  
- \* Couverture du catalogue



## EDITIONS RMN

### ***Nabis. Bonnard, Vuillard, Maurice Denis, Vallotton...1888-1900***

Catalogue de l'exposition

Ouvrage collectif sous la direction de Claire Frèches-Thory et Ursula Perucchi-Petri

23 X 30,5 cm, 512 pages, 330 ill. coul., 280 ill. N/B

relié 390 F

### ***La Nébuleuse nabis***, par François Fossier

Album sur les Nabis et l'art graphique

coédition RMN/Bibliothèque Nationale

22 X 28 cm, 304 pages, 68 ill. coul., 67 ill. N/B

Broché 390 F

### ***Vuillard, le temps détourné***, par Guy Cogeval

Collection "Découvertes"

Coédition RMN/Gallimard

12,5 X 17,8 cm, 144 pages, 83 F

### ***B comme Bonnard***, par Marie Cellier

Pour les enfants

Collection Albums RMN

20,5 X 15 cm, 60 pages

60 ill. coul., 25 ill. N/B, 75 F

### ***Maurice Denis et la peinture nabis*** d'Edwige Kertès,

un film édité en cassette vidéo :

20 minutes, en Pal et en Secam, 130 F environ

Coproduction : Musée d'Orsay, Les Films d'ici

Avec la participation de la D.R.A.C. Ile de France et de la R.M.N.

## PRODUITS DERIVES

### ***Collection Impression Nabis***

A l'occasion de l'exposition *Nabis*, Yves Taralon a conçu une collection "Impression Nabis" qui s'inspire de motifs que l'on retrouve dans différents tableaux de Bonnard, Vuillard, Vallotton...

#### **- Papeterie**

. Cahier de papier cadeaux, 10 feuilles prédécoupées

d'après des détails des tableaux suivants :

Bonnard : *La Partie de croquet* et *Le Peignoir*, Vallotton : *Enfant jouant au ballon* et *Clair de lune*, Vuillard : *Jardins publics*.

Prix : 120 F



. Bloc, d'après un détail de *Clair de lune* de Vallotton  
15x21 cm, 25 feuilles  
Prix : 60 F

. Cartes et enveloppes, d'après un détail de *Clair de lune* de Vallotton  
22x16 cm, 25 cartes et enveloppes  
Prix : 160 F

#### - Tissus

. Etole "Ramages" :  
Etole en mousseline de soie, 160 x 57cm, d'après la *Robe à ramages* de Vuillard.  
Prix : 315 F

. Carrés de coton :  
Carrés de coton de 53 x 53cm  
d'après des détails des tableaux suivants:  
Bonnard : *Le Peignoir*, Vuillard : *Sous la lampe*, Maurice Denis : *Régates à Perros*.  
Prix du carré : environ 75 F

#### Autres produits :

. Foulard *Canards* d'après un motif de Paul Ranson  
Twill de soie, 90 x 90cm  
Prix : 775 F

. Foulard *Les Bateaux roses* d'après une gouache sur papier de Maurice Denis.  
Twill de soie, 90 x 90cm  
Prix : 610 F

Points de vente :  
*Durant l'exposition* :  
Galeries nationales du Grand Palais  
et Boutique du musée d'Orsay

*Après l'exposition* :  
Boutique du musée d'Orsay  
Parvis Bellechasse  
75 007 Paris  
Ouverte tous les jours du mardi au dimanche de 9h30 à 18h30,  
le jeudi de 9h30 à 21h30.  
Tél : (1) 40 49 49 99

Contact presse pour l'édition : Clémence Berg 40 13 48 51  
pour les produits dérivés : Sylvie Lerat 40 13 48 52







**AEROSPATIALE**

Après les expositions Seurat au Grand Palais en 1991 et Sisley au Musée d'Orsay en 1992, Aerospatiale accorde son soutien à l'exposition Nabis au Grand Palais.

Le Groupe Aerospatiale poursuit ainsi sa politique de mécénat culturel, commencée avec la présentation d'oeuvres d'art sur le thème de l'Air et de l'Espace lors du salon du Bourget en 1989.

Notre démarche relève avant tout du souci d'accomplir un devoir civique. Elle est l'expression d'une volonté de responsabilité sociale de notre Groupe, car il est normal que les entreprises aident à la protection et à l'enrichissement du patrimoine culturel.

Ces raisons expliquent l'intérêt qu'Aerospatiale porte aux Nabis, ces peintres qui ont été de grands novateurs, notamment dans l'emploi audacieux de la couleur. Le goût de la recherche de ces "prophètes" a conduit tout naturellement notre Groupe à associer son nom à cette très belle exposition.

**AEROSPATIALE**

